

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

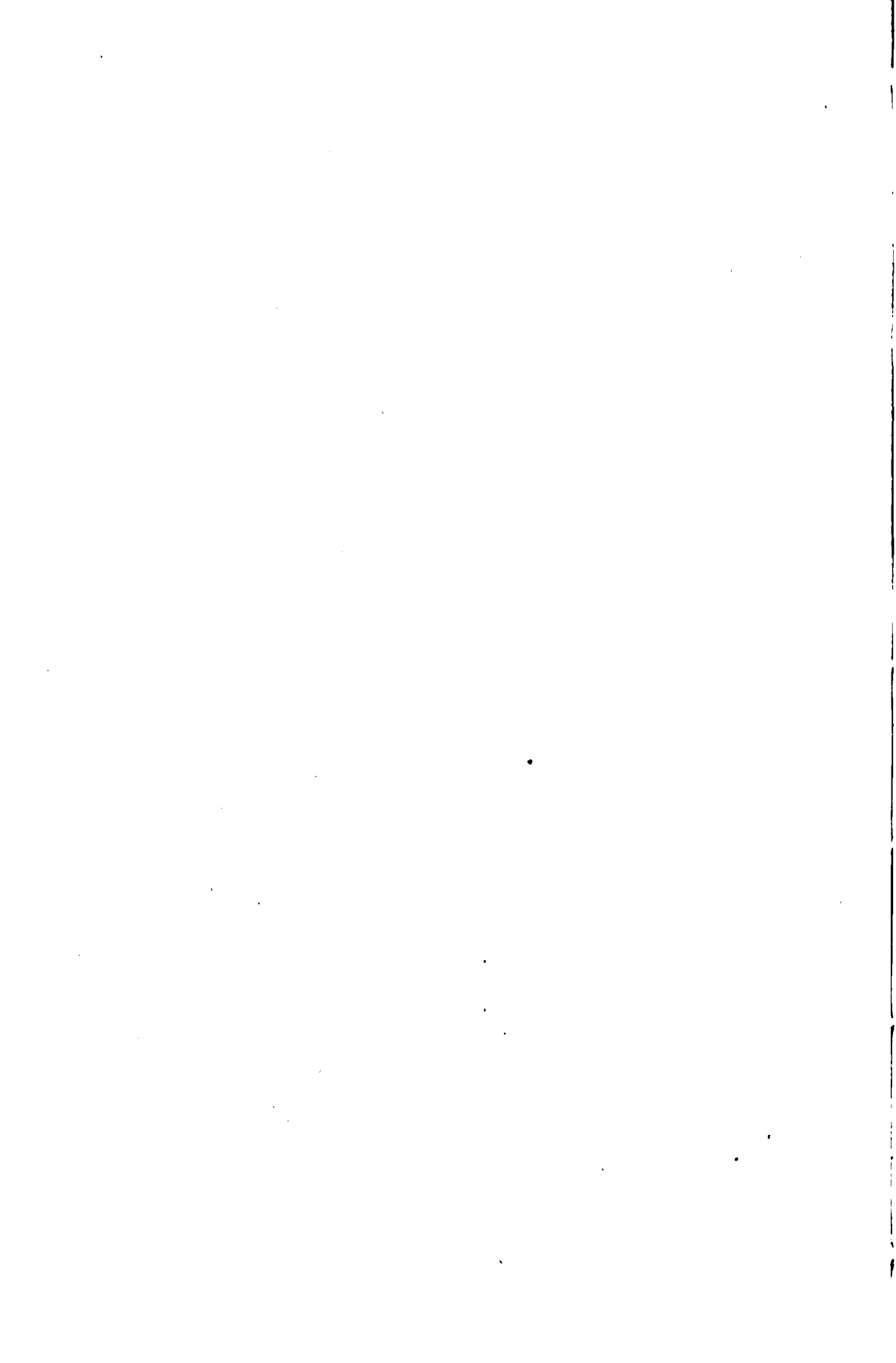
Google Livres

REVUE
DE
L'ORIENT CHRÉTIEN

DEUXIÈME SÉRIE

Tome III (XIII)

13^e volume. — 1908



REVUE
DE
L'ORIENT CHRÉTIEN

RECUEIL TRIMESTRIEL

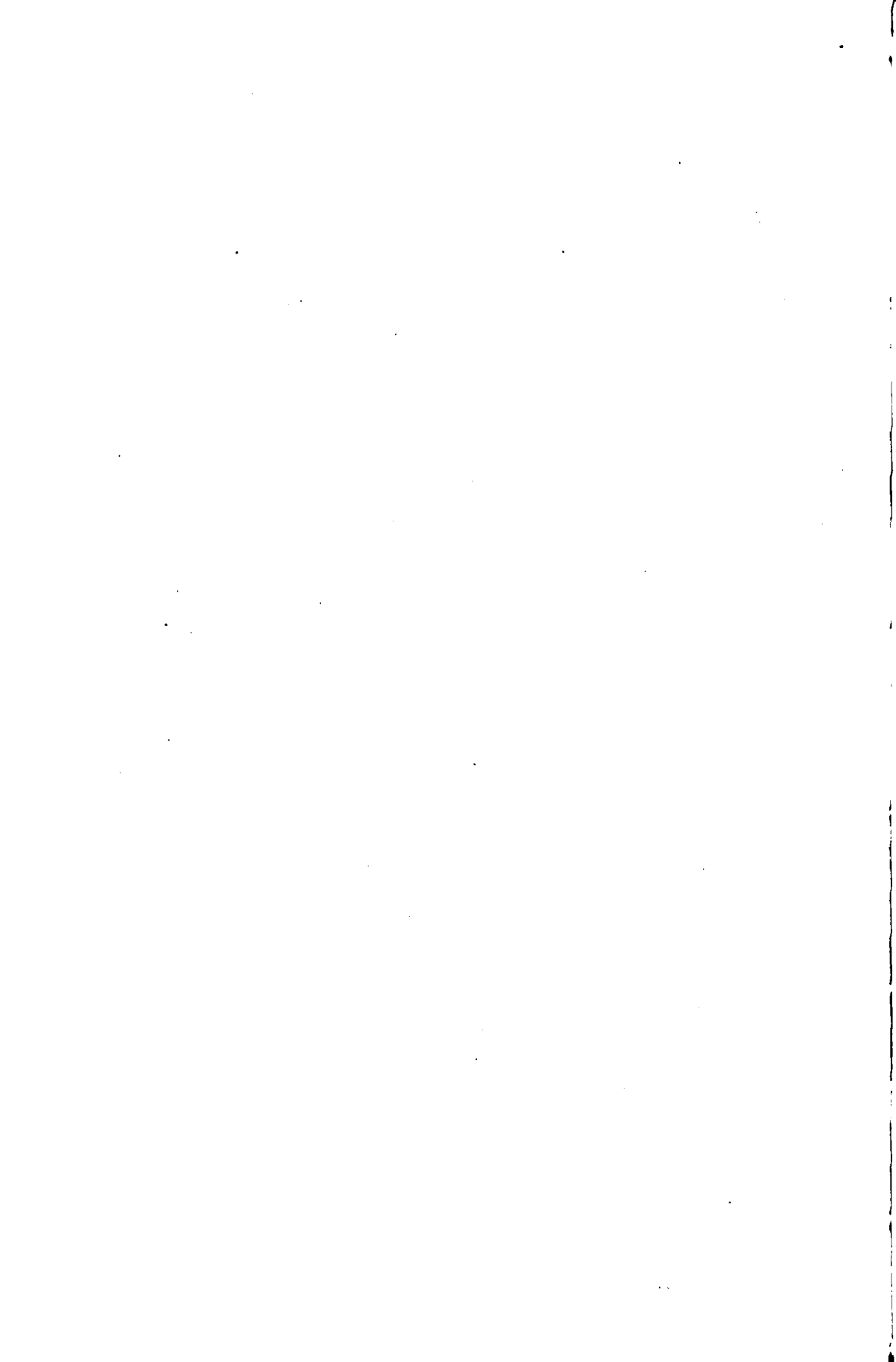
DEUXIÈME SÉRIE
Tome III (XIII)

PARIS

BUREAUX
DES ŒUVRES D'ORIENT
RUE DU REGARD, 20
AU SECÉTARIAT
DE L'INSTITUT CATHOLIQUE
RUE DE VAUGIRARD, 74

LIBRAIRIE
A. PICARD ET FILS
RUE BONAPARTE, 82
LEIPZIG
OTTO HARRASSOWITZ

Recueil trimestriel. — Prix de l'abonnement : 12 fr. — Étranger : 14 fr.



343753

MAY - 1 1929

~~13~~

13

27
R 448
L 106
13

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME

	Page.
I. — LE SANCTUAIRE DE LA LAPIDATION DE SAINT-ÉTIENNE A JÉRUSALEM (<i>fin</i>), par M.-J. Lagrange	1
II. — UN DERNIER MOT SUR LES ÉGLISES SAINT-ÉTIENNE A JÉRUSALEM, par la Rédaction	20
III. — UNE VERSION ARABE D'UNE HOMÉLIE INÉDITE SUR LA PÉNITENCE ATTRIBUÉE A SAINT JEAN CHRYSOSTOME (TEXTE ARABE ET TRADUCTION FRANÇAISE), par L. Leroy	23, 217
IV. — LES COUVENTS DES CHRÉTIENS. TRADUCTION DE L'ARABE D'AL-MAKRIZI, par L. Leroy	32, 192
V. — HISTOIRES DES SOLITAIRES ÉGYPTIENS (<i>suite</i> , ms. Coislin 126, fol. 189 sqq.), par F. Nau	46, 266
VI. — UNE VIE ABRÉGÉE DE SAINTE MARINE (TEXTE ARABE, traduction française), par M. Asin y Palacios	67
VII. — ÉTUDE SUR LA CONVERSION DE L'ARMÉNIE AU CHRISTIANISME (<i>suite</i>). GRÉGOIRE ET TIRIDATE, par F. Tournebize	72, 112
VIII. — ÉTUDE SUR UNE TRADUCTION ARABE D'UN SERMON DE SCHE-NOUDI, par E. Tisserant	81
IX. — LE CALENDRIER D'ABOUL-BARAKAT, traduit en latin par Renau-dot, par F. Nau	113
X. — UN EXTRAIT DE LA DIDASCALIE : LA PRIÈRE DE MANASSÉ (avec une édition de la version syriaque), par F. Nau	134
XI. — LITTÉRATURE ÉTHIOPIENNE PSEUDO-CLÉMENTINE. — TEXTE ET TRADUCTION DU MYSTÈRE DU JUGEMENT DES PÉCHEURS (<i>suite et fin</i>), par S. Grébaud	166, 314
XII. — SAINT EUTHYME LE GRAND, MOINE DE PALESTINE (<i>suite</i>), par S. Vailhé	181, 223, 389
XIII. — HISTOIRE DE LA CONVERSION DES JUIFS HABITANT LA VILLE DE TOMÉI, EN EGYPTÉ, D'APRÈS D'ANCIENS MANUSCRITS ARABES, par R. Griveau	298

	Page.
XIV. — VIE DE BARSOMA LE SYRIEN (TEXTE ÉTHIOPIEN, traduction française), par S. Grébaut	337
XV. — NOTES DE GÉOGRAPHIE ET D'HISTOIRE D'EXTRÊME-ORIENT, par E. Blochet	346
XVI. — HISTOIRE D'HAIKAR LE SAGE, d'après les manuscrits arabes 3637 et 3656 de Paris, par L. Leroy	363

MÉLANGES

I. — TRADUCTION DE LA CHRONIQUE SYRIACQUE ANONYME ÉDITÉE PAR S. B. M ^{re} RAHMANI, PATRIARCHE DES SYRIENS CATHOLIQUES (<i>suite</i>), par F. Nau	90, 321, 336
II. — COMITÉ D'ORGANISATION ET SECTIONS DU XV ^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES ORIENTALISTES, par F. Nau	99
III. — CONCORDANCE DE LA CHRONOLOGIE ÉTHIOPIENNE AVEC LA GRÉGORIENNE, par S. Grébaut	101
IV. — DEUX CATALOGUES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU HIÉROMOINE IGNACE EN 1516-1522 (notes du ms. Coislin 292), par F. Nau	205
V. — RÉCENTS PROGRÈS DE LA PATROLOGIE ORIENTALE, par F. Nau	210
VI. — NOTE SUR LES ANIMAUX DE SAINT-MÉNAS, par M. Chaine ..	212

CHRONIQUE

I. — LE XV ^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES ORIENTALISTES (Copenhague, 14-20 Août 1908), par F. Nau	329
--	-----

BIBLIOGRAPHIE

Agnès Smith Lewis et Margaret Dunlop Gibson, <i>Forty-one Fac-similes of dated Christian Arabic manuscripts</i> (F. Nau).....	105
Université Saint-Joseph (Beyrouth), <i>Mélanges de la Faculté orientale</i> (F. Nau).	106
A. Gastoué, <i>Catalogue des manuscrits de musique byzantine</i> (F. Nau).....	106
M. A. Kugener, <i>Un traité astronomique et météorologique syriaque, attribué à Denys l'Aréopagite</i> (F. Nau).....	107
F. Macler, <i>Mosaïque orientale</i> (F. Nau).....	108
Vigouroux, Bacuez et Brassac, <i>Manuel Biblique</i> , tome III (F. Nau).	109
Maximilien, prince de Saxe, <i>Praelectiones de liberis orientalibus</i> (F. Nau).	110
H. Pognon, <i>Inscriptions sémitiques de la Syrie, de la Mésopotamie et de la région de Mossoul</i> (F. Nau).....	110

TABLE DES MATIÈRES.

VII

	Pages.
R. P. Salomon, <i>La voie de la vérité</i> , revue néo-syriaque d'Ourmiah (F. Nau).....	111
E. Pannier, <i>Les Psaumes, d'après l'hébreu</i> (L. Legrain).....	219
Addai Scher, <i>Livre des mots persans passés dans la langue arabe</i> (L. Leroy).....	220
H. Pognon, <i>Inscriptions sémitiques, seconde partie</i> (F. Nau).....	220
F. Cumont, <i>La cosmologie manichéenne, d'après Théodore bar Kômi</i> (F. Nau).....	222
Michelangelo Guidi, <i>Un Bios di Constantino</i> (F. Nau).....	223
Basmadjian, <i>Banaser</i> , revue philologique et historique (L. Bouvat).....	331
R. P. Bedjan, <i>Homiliae selectae mar. Jacobi Sarugensis</i> , t. IV (F. Nau).....	335
F. Macler, <i>Catalogue des manuscrits arméniens et géorgiens de la Bibliothèque Nationale</i> (F. Nau).....	336
Université St-Joseph, Beyrouth, <i>Mélanges de la Faculté orientale</i> , t. III, fasc. I (F. Nau).....	444
Chrysostomica, fasc. I (F. Nau).....	415
I. Ephraem II Rahmani, <i>Acta Pilati</i> (Studia syriaca, fasc. 2) (F. Nau).....	446
E. Nestle, <i>Septuagintastudien</i> (F. Nau).....	417
H. Denzinger, <i>Enchiridion symbolorum</i> ... (F. Nau).....	418

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

HISTOIRE D'HAÏKAR LE SAGE

D'APRÈS LES MANUSCRITS ARABES 3637 ET 3656 DE PARIS

INTRODUCTION

La version arabe de l'histoire d'Haïkar est fort connue.

Sa traduction française figure dans plusieurs éditions des *Mille et une nuits*, par exemple dans l'édition Chavis et Cazotte (*Cabinet des fées*), t. XXXIX, Genève et Paris, 1788, p. 266-361; dans l'édition Caussin de Perceval, Paris, 1806, t. VIII, p. 167-221 (traduction du manuscrit 3637 de Paris; cette traduction a été réimprimée dans l'édition Pourrat, Paris, 1842, t. IV, p. 61); dans l'édition Gauthier, Paris, 1822, t. VII, p. 313 (traduction faite par J. Agoub, d'après deux manuscrits non identifiés. Cette traduction a paru à part sous le titre « Le sage Heykar », Paris, 1824, et dans les *Mélanges de littérature orientale et française*, Paris, 1835).

Le texte arabe a été publié par Salhani, *Contes Arabes*, Beyrouit, 1890 et par Madame Agnès Smith Lewis avec traduction anglaise dans *The story of Aḥikar*, Londres et Cambridge, 1898.

Pendant longtemps on n'a vu dans ce récit qu'un simple conte, jusqu'au moment où la découverte de la version syriaque a montré que le nom du héros n'était pas Haïkar mais Aḥikar (Achicar).

On a alors reconnu, dans le héros du conte, le cousin de Tobie mentionné en plusieurs endroits du texte grec du livre de Tobie (I, 21; II, 10; XI, 17-18; XIV, 10) et le sage mentionné par Strabon (XVI, II, 39) d'après Poseidonios (II^e siècle avant notre ère). On a reconnu aussi, dans l'histoire d'Aḥikar, le livre de maximes traduit et introduit en Grèce par Démocrite comme

en témoigne Clément d'Alexandrie (Migne, *P. G.*, VIII, col. 772).

Les anachronismes et les invraisemblances dont le conte est émaillé impressionnaient fort défavorablement les critiques qui plaçaient sa composition du II^e siècle avant notre ère au II^e siècle après notre ère, mais le problème vient d'être transformé par la découverte de papyrus d'Ahikar qui remontent au V^e siècle avant notre ère.

Ces papyrus, conservés à Berlin, sont ainsi décrits par M. Nau, dans la *Revue du clergé français* du 1^{er} novembre 1908, p. 306-307 (1).

« Au retour du Congrès des orientalistes de Copenhague nous avons pu voir ces papyrus exposés à Berlin, au nouveau Musée, sous les numéros 63 et 64 (2). Ce sont des fragments d'un rouleau littéraire, de 32 à 33 centimètres de haut; l'écriture, presque identique à celle de la requête des prêtres juifs est perpendiculaire aux fibres.

« Le numéro 63 contient les restes de trois colonnes que nous numérotions 1, 2, 3, de droite à gauche; la colonne 1 compte 17 lignes, et les colonnes 2 et 3 en comptent quinze. Ces deux dernières colonnes se suivent sans interruption.

« Le numéro 64 contient les restes d'une colonne de quinze lignes. Il a été reconstitué à l'aide de vingt-cinq morceaux.

« Il reste donc quatre colonnes de quinze (ou dix-sept) lignes plus ou moins mutilées; d'ailleurs chaque ligne peut compter de cinquante-cinq à cinquante-huit lettres (on le voit sur la colonne 2). Ces papyrus renferment donc un peu moins du sixième de la version syriaque. On nous a demandé de ne pas en prendre une copie destinée à l'impression, nous pouvons dire du moins que le numéro 63 se rapporte à l'histoire d'Ahikar sous Sennachérib et Sarchédom et raconte en particulier sa condamnation à mort.

« Le numéro 64 contient des sentences et des allégories (ou

(1) Ce numéro de la revue annonce l'apparition prochaine à la librairie Letouzey de « Histoire et sagesse d'Ahikar l'Assyrien, traduction des versions syriaque (manuscrits de Berlin, Cambridge et Londres), avec les principales différences des versions arabes, néo-syriaque, grecque arménienne, slave et roumaine avec une étude sur l'auteur et l'ouvrage, par F. Nau, environ 320 pages. Prix 5 francs. »

(2) Il y a aussi quelques lettres privées non encore éditées.

fables d'animaux), par exemple : « j'ai levé du sable et j'ai porté du sel et cela ne m'a pas été plus lourd que... » ; la panthère, la chèvre, la gazelle, les brebis y sont tour à tour mises en scène. »

Ces papyrus proviennent d'Éléphantine, au sud de l'Égypte, aussi M. Nau peut conclure que si *la légende* d'Haïkar avait déjà pénétré, au v^e siècle avant notre ère, jusqu'au sud de l'Égypte nous pouvons facilement croire que son *histoire* remonte bien au vii^e siècle avant notre ère, c'est-à-dire à l'époque de Sennachérib, de Sarhédoum et de Tobie.

Il faut bien remarquer que la légende a pénétré l'histoire et que celle-ci ne peut être rendue responsable des fautes introduites par l'autre. D'ailleurs les versions diffèrent beaucoup les unes des autres, par exemple tous les textes édités font de Sennachérib le fils de Sarhédoum, ce qui est un anachronisme, mais M. Nau nous a signalé deux manuscrits syriaques (l'un des deux appartient à M^{sr} Graffin, l'autre est conservé à Berlin) qui sont conformes à l'ordre chronologique.

Il s'ensuit que les défauts du conte ne doivent pas nous choquer, car ils n'existaient pas dans l'écrit primitif.

La version arabe est une adaptation de la version syriaque, qui a introduit le style narratif au lieu du discours direct avec quelques additions et beaucoup de suppressions.

Nous éditons le manuscrit de Paris n^o 3637 dont nous reproduisons la pagination. Il est désigné par la lettre (A). Nous ajoutons les variantes du manuscrit de Paris n^o 3656 (B) et de l'édition de Madame Smith Lewis (C).

TRADUCTION

(p. 140). Au nom du Dieu clément, miséricordieux, vivant, éternel, sans fin, à qui nous recourons !

Nous commençons par la grâce du Dieu Très-Haut, par sa faveur excellente et sous sa direction, à écrire l'histoire d'Haïkar, le sage, le philosophe, vizir du roi Sennachérib, et de Nadan son neveu.

I. — On rapporte qu'il y avait, au temps de Sennachérib, roi d'Assur et de Ninive, un homme sage nommé Haïkar. Il était vizir du roi Sennachérib et son secrétaire. C'était un homme opulent qui possédait de grandes richesses. Il était sagace, sage, philosophe, plein de science, de prudence et d'habileté. Il avait épousé soixante femmes pour chacune desquelles il avait construit un palais, et cependant il n'avait pas d'enfant qu'il

pût élever; cela l'affligeait beaucoup et un certain jour il rassembla les astrologues, les devins et les sorciers. Il leur fit part de sa situation et se plaignit de sa stérilité. Ils lui répondirent : (p. 141) « Va, offre des sacrifices aux dieux, et invoque-les, peut-être t'accorderont-ils un enfant. » Il fit ce qu'ils lui recommandaient et il offrit des sacrifices aux idoles, eut recours à elles, s'humilia devant elles dans la prière et les invocations. Mais elles ne lui répondirent pas une seule parole et il sortit plein de tristesse et de chagrin. Il s'en alla fort peiné et revint au service du Dieu Très-Haut. Il crut en lui, eut recours à lui dans le regret de son cœur et l'invoqua ainsi à haute voix : « Dieu du ciel et de la terre, Créateur de tout l'univers, je te demande de m'accorder un fils pour qu'il soit ma consolation, qu'il m'assiste au moment de la mort, qu'il soit mon héritier, qu'il me ferme les yeux et m'ensevelisse. » Une voix lui parvint alors et lui dit : « Puisque tu t'es confié en premier lieu aux idoles faites de mains d'homme, et que tu leur as offert des sacrifices, tu n'auras pas d'enfants, ni fils, ni fille. Cependant va, prends le fils de ta sœur, Nadan, adopte-le pour ton enfant, enseigne-lui ta science, ta culture et ta sagesse; c'est lui qui sera ton héritier après ta mort. »

II. — Il prit donc Nadan, son neveu, qui était un enfant à la mamelle, et il le confia à huit nourrices qui devaient l'allaiter et l'élever. Elles lui donnèrent la nourriture la plus exquise, et l'éducation (p. 142) la plus soignée; elles le vêtirent de soie, de pourpre et de cramoisi; il avait pour sièges des tapis de soie. En avançant en âge, il grandit comme le cèdre élevé; son oncle lui enseigna la politesse, l'écriture, la lecture, la philosophie et toutes les sciences. Un jour le roi Sennachérib ayant regardé Haïkar, vit qu'il était devenu un vieillard avancé en âge, et il lui dit : « O mon compagnon excellent, honoré, sagace, habile, sage, mon secrétaire et mon vizir, mon confident et le gouverneur de mon empire, voici que tu as vieilli et que tu es avancé en âge, l'heure de ta mort et de ton décès est proche, indique-moi celui qui doit te succéder dans mon service. » Haïkar lui répondit : « Seigneur Roi, que votre tête vive éternellement! Voici Nadan, le fils de ma sœur, que j'ai adopté; je l'ai élevé et je lui ai enseigné ma sagesse et ma science. » Le roi lui dit : « Fais-le venir en ma présence pour que je le voie, et si je le trouve capable, je l'établirai à ta place. Quant à toi, suis ton chemin, va te reposer et accorde la tranquillité à ta vieillesse; passe le reste de tes jours honoré et respecté. »

Haïkar alla donc et introduisit le fils de sa sœur, Nadan, en présence (p. 143) du roi. Celui-ci le reçut avec faveur et fut saisi d'admiration et de joie en le voyant. Puis il dit à Haïkar : « C'est là ton fils, ô Haïkar, je prie Dieu de le conserver; de même que tu m'as servi et que tu as servi mon père Sarhádoum avant moi, puisse ton fils me servir de la même manière, accomplir ce qui m'est avantageux, pourvoir à mes besoins, et exécuter mes travaux pour que je le comble d'honneurs et de puissance à cause de ta sagesse. » Haïkar se prosterna devant le roi et lui dit : « Que ta tête, sire, vive éternellement! Je te prie de lui accorder ta bienveillance, parce qu'il est mon fils, et d'être indulgent pour ses défauts, afin qu'il te serve comme il convient. » Le roi lui jura alors de lui donner le premier rang parmi

ses familiers et la plus grande puissance à sa cour. Il s'engagea à le combler d'honneurs et de dignités. Haïkar lui baisa les mains et lui exprima ses vœux et ses hommages. Ensuite il prit avec lui Nadan le fils de sa sœur, le fit asseoir dans un lieu retiré, et se mit à l'instruire le jour et la nuit, au point de le rassasier de sagesse et de science plus que de pain et d'eau. Voici quel était l'enseignement qu'il lui donnait.

III. — « 1. Mon fils, quand tu entends une parole, fais-la mourir dans ton cœur, et ne la découvre à personne de peur qu'elle ne devienne un charbon qui brûle ta langue, que tu n'établisses la douleur dans ton corps et que ton vêtement ne soit la nudité et que tu ne sois confondu (p. 144) devant Dieu et devant les hommes.

2. Mon fils, quand tu apprends une nouvelle, ne la divulgue pas et si tu vois quelque chose, ne le rapporte pas.

3. Mon fils, fais en sorte que ta parole soit facile pour l'auditeur et ne te hâte pas de répondre.

4. Mon fils, ne désire pas la beauté visible, parce qu'elle passe et cesse, tandis que la bonne renommée demeure éternellement.

5. Mon fils, ne te laisse pas tromper par la femme aux discours insensés, de peur que tu ne meures de la mort la plus honteuse, que tu ne sois embarrassé dans les filets et pris au piège.

6. Mon fils, ne désire pas la femme revêtue d'habits multicolores et éclatants, mais dont l'esprit est lourd et stupide. Garde-toi bien de lui céder en quoi que ce soit qui t'appartienne, ou de lui remettre ce que tu as dans la main, car le péché serait ton vêtement et Dieu serait irrité contre toi.

7. Mon fils, ne sois pas comme l'amandier qui se couvre de feuilles avant tous les arbres et qui est le dernier à donner des fruits, mais sois comme le mûrier qui donne des fruits avant tous les arbres et qui est le dernier à se couvrir de feuilles.

8. Mon fils, incline-toi en bas et modère ta voix; sois poli et marche dans la voie du bien; ne sois pas stupide et n'élève pas la voix quand tu ris ou tu parles, car si c'était par la hauteur de la voix qu'on élevait des maisons, l'âne en bâtirait plusieurs chaque jour.

9. Mon fils, il vaut mieux transporter des pierres (p. 145) avec un homme sage que boire du vin avec un homme stupide.

10. Mon fils, répands ton vin sur le tombeau des hommes de bien plutôt que de le boire avec des hommes stupides et imprudents.

11. Mon fils, attache-toi à des hommes sages et craignant Dieu, et sois comme eux, et ne fréquente pas l'impie de peur que tu ne deviennes comme lui et que tu n'apprennes ses voies.

12. Mon fils, si tu possèdes un ami ou un compagnon, éprouve-le d'abord, et fréquente-le ensuite. Ne le loue pas sans l'avoir éprouvé, et ne découvre pas ta parole à l'homme qui n'est pas sage.

13. Mon fils, tant que tu as une chaussure au pied, marche grâce à elle au milieu des épines. Prépare la voie à tes enfants et à tes petits-enfants; dirige ta barque avant que la mer soit en furie et gonfle ses vagues, de peur que tu ne sois sans pouvoir te sauver.

14. Mon fils, si le riche vient à manger un serpent, les hommes l'attri-

bueront à sa sagesse, mais si c'est un homme pauvre, ils diront que c'est la faim qui l'y pousse.

15. Mon fils, contente-toi de ce que tu possèdes, et ne désire pas le bien de ton prochain.

16. Mon fils, évite le voisinage de l'insensé et ne mange pas de pain avec lui. Ne te réjouis pas des malheurs de ton voisin et si ton ennemi t'a fait du tort, réponds-lui par des bienfaits.

17. Mon fils, si un homme ne craint pas (1) Dieu, crains-le (p. 146) et honore-le.

18. Mon fils. L'insensé heurte l'obstacle et tombe, tandis que le sage, s'il vient à heurter l'obstacle, n'est pas ébranlé et ne tombe pas et s'il vient à tomber, il se relève promptement; s'il tombe malade, son esprit trouve la guérison. tandis que l'homme insensé et stupide n'a point de remède pour sa maladie.

19. Mon fils, si un inférieur te salue, rends-lui la salutation en restant debout, et s'il n'est pas reconnaissant pour toi, son maître le sera à sa place.

20. Mon fils, n'épargne pas les coups à ton fils, car les coups donnés à l'enfant sont comme l'engrais pour le jardin, comme le lien qui attache l'ouverture de la bourse, comme les entraves des animaux et comme la serrure de la porte.

21. Mon fils, écarte ton fils du mal et fais son éducation avant qu'il grandisse et se révolte contre toi, car il serait ta honte au milieu de tes compagnons, et courberait ton front dans les rues et les assemblées publiques, et tu serais couvert de confusion par ses actions détestables.

22. Mon fils, ne laisse échapper aucune parole de ta bouche sans prendre conseil de ton cœur, et ne reste pas au milieu des gens querelleurs, parce que la parole mauvaise engendre la querelle, la querelle engendre la guerre et la guerre engendre la bataille, et tu serais obligé de servir de témoin; mais fuis de là et cherche la paix.

23. Mon fils, ne résiste pas à celui qui est plus fort que toi, mais acquiers la longanimité, la patience et la bonne volonté, (p. 147) car il n'y a rien de meilleur.

24. Mon fils, ne te réjouis pas de la mort de ton ennemi parce que dans peu de temps tu seras son voisin. Quant à celui qui te méprise et te hait, honore-le et sois le premier à le saluer.

25. Mon fils, quand l'eau s'arrêtera dans le canal, quand les oiseaux s'envoleront jusqu'au ciel, quand les noirs corbeaux deviendront blancs et que l'amertume deviendra douce comme le miel, l'insensé et le stupide deviendront intelligents et sages.

26. Mon fils, si tu veux devenir sage, préserve ta langue du mensonge, ta main du vol et tes yeux des regards mauvais; à cette condition, tu mériteras le nom de sage.

27. Mon fils, permets au sage de te frapper de son bâton, et ne permets pas à l'insensé de t'ôindre de suaves parfums.

(1) Le texte C n'a pas la négation, ce qui est plus logique.

28. Mon fils, sois humble dans ta jeunesse et tu seras honoré dans ta vieillesse.

29. Mon fils, ne résiste pas à l'homme qui possède l'autorité, ni au fleuve qui déborde, et ne cherche pas à conclure de mariage, car s'il est heureux on ne t'en félicitera pas, et s'il est malheureux on t'accablera d'injures et de malédictions.

30. Mon fils, fréquente celui dont la main est rassasiée et pleine et ne va pas avec celui dont la main est resserrée et affamée.

31. Mon fils, il y a quatre choses contraires à la puissance du royaume et de l'armée : la dureté du vizir, (p. 148) la mauvaise administration, la perversité des desseins, et l'injustice envers les sujets, et quatre choses qui ne sont pas cachées : l'homme intelligent, l'homme stupide, le riche, et le pauvre. »

IV. — Quand Haïkar eut fini d'exposer ces conseils et ces paraboles à Nadan, le fils de sa sœur, il pensa qu'il garderait toutes ses recommandations et il ne savait pas que son intention était de faire juste le contraire. Ensuite Haïkar resta assis dans sa maison et remit à Nadan tous ses biens : les esclaves et les servantes, les chevaux et le bétail et toutes les autres choses qu'il possédait. Nadan eut en son pouvoir le commandement et la défense et il eut ses entrées chez le roi comme son oncle Haïkar et même davantage. Quant à Haïkar, il restait chez lui et se reposait, et il n'allait plus chez le roi que de temps en temps pour le saluer, puis il rentrait dans sa maison. Nadan, voyant qu'il avait en main l'autorité, se moqua de son oncle Haïkar et le méprisa. Il commença à lui faire des reproches quand il le rencontrait, disant qu'il était devenu vieux, qu'il radotait et qu'il n'avait plus aucune idée. Puis il se mit à frapper les serviteurs et les servantes, vendit les chevaux et les chameaux et commença à dissiper la fortune de son oncle. Haïkar, voyant (p. 149) qu'il n'avait aucun sentiment d'humanité pour ses esclaves et les gens de sa maison, le chassa de chez lui et fit avertir le roi qu'il dissipait ses biens et sa fortune. Le roi fit venir Nadan et lui dit : « Tant qu'Haïkar vivra, personne n'aura aucun pouvoir sur sa maison et sur ses biens. » Et Nadan dut retirer sa main de dessus Haïkar et de ce qu'il possédait. Il n'alla même plus chez lui et cessa de le saluer.

V. — Haïkar se repentit alors de la peine qu'il s'était donnée pour Nadan et en conçut un grand chagrin. Or Nadan avait un frère plus jeune que lui nommé Banoudan (1). Haïkar le prit chez lui à la place de Nadan, l'éleva, le combla d'honneurs, lui remit tout ce qu'il possédait et lui confia l'administration de sa maison et de ses affaires. Nadan voyant ce qui se passait devint envieux et jaloux et commença à se plaindre à tous ceux qui lui en parlaient. Il proférait des propos outrageants pour son oncle : « Mon oncle, disait-il, m'a chassé de chez lui, et a préféré mon frère à moi, mais, si Dieu, le Très-Haut, m'en donne le pouvoir, je le ferai tomber dans une épreuve mortelle. » Et il ne cessait de réfléchir au piège qu'il tendrait à son oncle Haïkar. Longtemps après, Nadan écrivit un jour,

(1) *Banouzardan* d'après B et C.

(p. 150) pour Akhis Ibna-Chah Hakim roi de Perse, une lettre dans laquelle il lui disait : « Salut parfait, vie et honneur de la part de Sennachérib, roi d'Assyrie et de Ninive, et de son vizir et secrétaire Haïkar. Paix entre toi et moi, roi magnifique. Au moment où ce papier te parviendra, lève-toi et viens promptement à la plaine de Nisrin en Assur et Ninive, pour que je te livre le royaume sans guerre et sans combat. » Il écrivit encore une autre lettre au nom d'Haïkar à Pharaon, roi d'Égypte : « Paix entre toi et moi, grand roi. Quand cette lettre te parviendra, lève-toi, et viens en Assur et Ninive, dans la plaine de Nisrin, pour que je te livre le royaume sans guerre ni combat. » L'écriture de Nadan ressemblait à celle de son oncle Haïkar. Il cacheta les deux lettres et les scella du sceau de son oncle Haïkar; puis il les jeta dans le palais du roi.

VI. — Il alla ensuite écrire une lettre pour Haïkar, au nom du roi. Il lui disait : « Salut parfait à mon vizir, mon secrétaire et mon confident Haïkar. A l'instant où cette lettre te parviendra, rassemble toutes les troupes que tu as sous la main. (p. 151) Qu'elles soient parfaitement habillées et équipées, et conduis-les jeudi dans la plaine de Nisrin, et au moment où tu me verras venir vers toi, mets l'armée en mouvement contre moi, comme si j'étais l'ennemi et comme si elle me combattait. J'ai chez moi les envoyés de Pharaon roi d'Égypte : quand ils verront la force de notre armée, ils seront frappés de crainte, car ils sont nos ennemis et ils nous haïssent. » Ensuite il scella la lettre et l'envoya à Haïkar par l'un des serviteurs du roi. Puis il prit la lettre qu'il avait écrite auparavant, la remit au roi, lui en fit la lecture et lui en montra le sceau. En entendant le contenu de cette lettre, le roi fut grandement étonné. Il s'irrita, entra dans une violente colère et s'écria : « Qu'ai-je donc fait à Haïkar pour qu'il ait écrit cette lettre à mes ennemis? C'est la récompense des bienfaits dont je l'ai comblé. »

VIII. — Nadan lui dit alors : « Ne t'inquiète pas, ô roi, ne t'afflige pas et ne t'irrite pas; mais allons à la plaine de Nisrin et voyons si cette affaire est vraie ou non. » Quand le jeudi fut arrivé, Nadan se leva, prit avec lui le roi, les ministres et les troupes et les conduisit dans la plaine de Nisrin. Quand ils furent arrivés, le roi aperçut Haïkar avec l'armée rangée en bataille. Quand Haïkar (p. 152) vit le roi s'avancer, il ordonna aux troupes de prendre le branle-bas de combat, de s'escrimer et de manœuvrer comme pour combattre le roi, selon ce qui était écrit dans la lettre. Il ne savait pas quel abîme Nadan avait creusé devant lui. Le roi voyant ce que faisait Haïkar, fut troublé et interdit. Il fut rempli de stupéfaction et s'emporta violemment. Nadan lui dit : « Tu vois, Sire, ce qu'a fait ce malheureux. Mais ne t'irrite pas et ne te tourmente pas. Retourne en ton palais et je te livrerai Haïkar garrotté et chargé de chaînes, et je repousserai loin de toi ton ennemi sans aucune peine. » Le roi retourna chez lui tout stupéfait de ce qu'avait fait Haïkar.

IX. — Quant à Nadan, il alla trouver Haïkar et lui dit : « Le roi est enchanté et te remercie d'avoir exécuté son ordre. Il m'envoie vers toi pour te recommander de congédier les troupes et de venir à lui lié et garrotté pour que les envoyés de Pharaon en soient témoins, car le roi est redouté au-

près d'eux et de leur roi. » Haïkar y consentit et Nadan lui lia les mains et lui entravâ les pieds, puis il le conduisit au roi. Or le (p. 153) roi venait de prendre connaissance de l'autre lettre. Quand Haïkar entra chez le roi, il se prosterna devant lui la face contre terre. Le roi lui dit : « Haïkar, mon secrétaire, mon ministre, mon confident et le gouverneur de mon empire, dis-moi quel mal je t'ai fait pour que tu m'en récompenses par cette trahison? » Ensuite il lui montra les lettres scellées de son sceau et de son écriture. Quand Haïkar vit cela, ses membres tremblèrent, sa langue fut paralysée à l'instant et il ne put proférer un mot malgré toute sa sagesse et sa science, mais il baissa les yeux vers la terre et garda le silence. Voyant cela, le roi donna l'ordre de mettre à mort Haïkar et de lui trancher la tête aux portes de la ville. Nadan s'écria alors : « O Haïkar au visage noir, à quoi t'ont servi ta ruse et ta trahison après avoir agi ainsi envers le roi? »

Le bourreau s'appelait Abou-Samik et c'était un homme pauvre. Le roi lui ordonna de décapiter Haïkar à la porte de sa demeure et de transporter sa tête à cent coudées de son corps. Haïkar se jeta alors aux pieds du roi et lui dit : « Que mon Seigneur le Roi vive à jamais! Si tu (p. 154) veux me mettre à mort selon ton bon plaisir, bien que j'aie conscience de n'être pas coupable et que Dieu demande compte au méchant de sa malice, je prie mon Seigneur le Roi, dans sa bonté, de permettre au bourreau de donner mon corps à mes serviteurs pour qu'ils l'ensevelissent et que ton serviteur soit ta rançon. » Le roi permit donc au bourreau d'en faire ce qu'il voudrait.

X. — Les serviteurs du roi et le bourreau s'emparèrent alors d'Haïkar et l'amènèrent tout nu pour le mettre à mort. Haïkar, ne doutant plus qu'on allait l'exécuter, envoya dire à sa femme, qui s'appelait Chahafîni (1) : « Viens à ma rencontre et amène avec toi mille filles vierges, et revets-les d'habits de pourpre et de soie pour qu'elles pleurent sur moi avant ma mort. Sers un repas au bourreau et à ses aides et prépare-leur du vin en abondance, pour qu'ils puissent boire. »

XI. — La femme d'Haïkar fit ce que lui ordonnait son mari. Elle était elle-même instruite, intelligente, perspicace, pleine de culture et de science.

Quand les soldats et le bourreau avec ses aides furent arrivés, ils trouvèrent la table servie avec du vin et des mets exquis. Ils se mirent à manger et à boire jusqu'à ce qu'ils (p. 155) fussent rassasiés et ivres.

XII. — Haïkar prit alors le bourreau à part et lui dit : « Abou-Samik, quand le roi Sarhâdoum, père du roi Sennachérib, voulut te mettre à mort, je t'ai enlevé et je t'ai caché dans un lieu connu de moi seul, jusqu'à ce qu'il t'ait réclamé. Chaque jour je m'efforçais de le calmer, jusqu'à ce qu'il te redemanda. Et quand je te présentai à lui, il fut heureux de te revoir. Souviens-toi maintenant du bien que je t'ai fait. Je sais en effet que le roi me regrettera et entrera dans une grande colère pour avoir ordonné ma mort, car je n'ai pas commis de faute. Et si à ce moment tu me présentes

(1) *Chahfana* d'après B.

à lui, tu obtiendras une grande situation. Sache que c'est Nadan, le fils de ma sœur, qui m'a trahi et qui est l'auteur de cette action abominable. Mais le roi regrettera de m'avoir fait mettre à mort. Sache que j'ai, derrière ma maison, un souterrain qui n'est connu de personne. Cache-moi là et fais-le savoir à mon épouse Achfahtini. J'ai en prison un esclave qui mérite la mort. Fais-le sortir, revêts-le de mes habits, et ordonne à tes aides, quand ils seront ivres, de le mettre à mort. Ils ne sauront pas qui ils exécuteront. Ordonne-leur de porter sa tête à cent coudées de son corps et donne son cadavre à mes serviteurs pour (p. 156) qu'ils l'ensevelissent et tu gagneras ainsi un trésor dont je te serai redevable ! »

Le bourreau fit ce que lui recommandait Haïkar, puis il se rendit auprès du roi avec ses aides et ils crièrent : « Que le chef du roi vive à jamais. »

TEXTE

(p. 140) بسم الله الرحمن الرحيم

الحكي الابدي السرمدي

وبه نستعين

نبتدي بعون الله تعالى وحسن توفيقه وارشاده و نكتب خبر حيقار الحكيم الفيلسوف وزير سنحاريب الملك و نادان ابن اخته ذكروا (1) انه كان في زمان سنحاريب (2) ملك اتور ونيوي رجلا (3) حكيم يقال له حيقار و كان وزير الملك سنحاريب وكاتبه وكان ذو (4) مال جزيل و رزق كثير وكان ماهرا حكيما فيلسوف ذو (5) معرفة وراى وتديبير وكان قد تزوج (6) ستين امراة و بنا لكل واحدة منهم (7) مقصورة (8) ومع ذلك (9) كله لم يكن له ولدا (10) يريه (11) وكان كثير الهم لاجل ذلك (12) وانه كان في ذات يوم جمع المنجمين والعرافين والسحرا (13)

(1) كان وزيرا في ايام الملك سنحاريب : Le texte C débute ainsi :
 — (2) B et C سرحدوم — (3) C رجل — (4) C ... له مال — (5) C
 manque en C. — (6) C من النساء — (7) B منها — (8) C قصر — (9) C
 هذا — (10) B ولد — (11) C يرثه — (12) C ذات يوم — (13) C
 السحرة.

واحكا (1) لهم واشكا حاله بامر عقورته فقالوا (p. 141) له ادخل (2) اذبح
 للالهة واستخبرهم (3) لعلهم يرزقوك ولدا ففعل كما قالوا له وقدم القرابين
 للاصنام واستغاث بهم وتضرع اليهم (4) بالطلبة والدعا فلم يجيبوه بكلمة
 واحدة فخرج وهو حزين (5) خائب وانصرف وهو (6) متالم القلب فرجع
 بالتضرع الى الله تعالى وامن واستغاث به بحرقة قلب وقال (7) بصوت
 على يا الله (8) السماء والارض وخالق الخلايق كلهم اطلب اليك ان
 توهبني (9) ولدا حتى اتعزا (10) به ويحضر موتي يرثني (11) ويغصص
 عيناى ويدفني فعند ذلك اتني له (12) صوت يقول له حيث انك
 انكثت اولا على الاصنام المنحوتة وقدمت لهم القرابين كذلك (13)
 تبقا بلا ولد (14) ولا بنين ولا بنات بل قم (15) خذ ابن اختك نادان
 واجعله لك ولدا وعلمه علمك وادبك وحكمتك وهو يرثك (16) بعد
 موتك فعند ذلك اخذ نادان ابن اخته وكان صغيرا يرضع (17) فسلمه
 الى ثمانية نساء مرضعة (18) ليرضعوه ويربوه فربوه بالاكل الطيب
 والتربية (p. 142) اللطيفة والبسوة (19) الحرير والارجوان والقرمز وكان
 جلوسه على الطنائس الحرير (20) فلما كبر نادان ومشى ونمى مثل الارز
 العالي فعلمه (21) الادب والكتابة والقراء (22) والفلسفة وجميع العلوم وفي

واطلب B (3) — امضى C (2) — واحكى لهم حاله وامر عقورته C (1)
 ; حزينا B (5) — est omis dans C. اليهم (4) — واستغاث بهم ; منهم
 — قايلا B (7) — omis dans C. وهو (6) — est omis dans C. وهو
 . تعطيني C ; تهبني B (9) — يا الله تعالى وخالق السماوات والارض C (8)
 — اتاه C (12) — يرثني est omis dans C. — اعزني B et C (10) —
 — ; طول عمرى C (14) — لاجل ذلك C (13) —
 — . est omis dans C. قم (15) — manquent en C. ولا بنين ولا بنات
 C (18) — . صغيرا B ; يرضع B et C (17) — . يدفنتك عند موتك C (16)
 . والبسوة الحرير au lieu de الكسوة الحرير C (19) — . ثمانية مرضعات
 . والعلم C (22) — . خاله B (21) — . الحريرية B (20) —

بعض (1) الايام نظر سنحاريب الملك الى حيقار فرآه (2) قد بقي (3) شيخ كبير فقال له ايها صاحب الجيد (4) المكرم الماهر (5) المدبر الحكيم وكاتبى ووزيري وكاتم (6) سري ومدبر دولتى (7) هوذا (8) نت قد كبرت وطعنت فى السن وقرب (9) موتك ووفاتك (10) فقول (11) لى من يقوم (12) فى خدمتى بعدك فقال له حيقار يا سيدي الملك يعيش راسك الى الابد هوذا (13) نادان ابن اختى قد اتخذت لى ولدا وربيتنه وعملته حكمتى ومعرفتى كلها (14) فقال له (15) احضره قدامى لكى (16) انظره فان وجدته لايقا فاقيمه (17) عوضك وانت اطلق سيلك لمنصى وتستريح وتريح شخوختك (18) وتعيش باقى عمرى بكرامة (19) حسنة حينئذ مضى حيقار واحضر ابن اخته نادان قدام (20) (p. 143) الملك (21) قابله فاعجبه غاية العجب (22) وفرح فيه عند ذلك قال الملك لحيقار هذا ابنك يا حيقار اطلب من الله يحفظه (23) وكما انت خدمتنى وخدمت ابى سرحدوم قبلى كذلك يكون هذا ولدك يخدمنى ويقضى مصالحى وحواجى واشغالى (24) حتى اكومه واعزه لاجل خاطرى فمسجد حيقار للملك وقال يعيش راسك يا سيدي الى الابد اريد منك ان تطول (25) روحك عليه (26) لانه ولدى و ايضا

قد صار شيخا B (3) — فراءة Ms. A (2) — فلما كان بعض الايام C (1) —
 — خاتم C (6) — الامين C (5) — manque en C. الجيد (4) — كبيراً
 وقد قرب وفاكى من هذا C (9) — ها قد C (8) — ومدبرى C (7) —
 يكون B (12) — فقل B et C (11) — واجلك B (10) — العالم
 فقال له C (15) — n'existe pas en B et en C. كلها (14) — هو ان C (13)
 C n'a pas ces (18) — فقيمه C (17) — لانظره C (16) — الملك يا حيقار
 الى عند B (20) — طيب مستريح C; وعيشة B (19) — deux mots.
 ; وسجد له ودنا له بالادب والحشمة ونظر الملك اليه بعجبة B (21) —
 ne se trouve (22) — وسجد له و دعى له بالعز والاكرام C
 — تطيل B (25) — وشغلى C (24) — لك B (23) — pas en C.
 على نادان ولدى C (26)

تبقى (4) تسامح (2) غلطانه (3) حتى يخدمك كما ينبغي (4) فعند ذلك حلف له الملك انه يجعله اكبر محبيه و اعز اصدقاه ويكون عنده في كل كرامة (5) و اوقار (6) فقبل اياديه و دعا له و اخذ نادان ابن اخته معه واجلسه في خلوة (7) وبدا يعلمه في الليل والنهار (8) حتى اشبعه حكمة (9) و معرفة اكثر من الخبز والماء و هكذا كان (10) يعلمه ويقول له يا بني ان سمعت كلمة (11) دعها تموت في قلبك ولا تكشفها لغيرك ليلا تصير جمره و تحرق لسانك وتجعل في جسدك الالم وتكسيك (12) العار وتخزي (13) من (p. 144) الله والناس يا بني اذا سمعت خبر لا تفضيه و اذا نظرت شيا لا تحكيه يا بني سهل خطابتك للسامع (14) ولا تبادي برد الجواب يا بني لا تشتبهي حسن البراني (15) لانه يزول و يعبر و الذكر الصالح يدوم الى الابد يا بني لا تخدعك امرأة سفية بكلامها ليلا تموت باوشم (16) موته وتعرفك في المصيدة وفي الفخ (17) تنصاد يا بني لا تشتبهي امرأة مزخرفة بالثياب والادهان (18) وهي في نفسها وقحة سفية (19) واياك ان تطيعها شيا ما يكون لك او تسلمها ما في يدك فتلبسك (20) الخطية و يغضب الله عليك يا بني لا تكون مثل شجرة اللوز لانها تورق قبل كل شجرة و اخر الكل تطعم بل كون (21) مثل شجرة التوت التي (22) تطعم قبل كل الاشجار و اخر الكل تورق يا بني احنى (23) الى اسفل و لين صوتك وكون متادب واسلك

(1) Ces deux mots ne sont pas en C. — (2) B وسمح. — (3) B غلطاه. — (4) C له. — (5) B عز; C اكرما. — (6) C ووقار. — (7) C فاعة. — (8) C — (9) B من العلوم. — (10) C n'existe pas en C. — (11) B — (12) B et C تكسيك. — (13) B — (14) B اشهر; — (15) B الحسن البراني. — (16) B — (17) C حتى تنصاد. — (18) B — (19) B سفيا. — (20) C — (21) C كن. — (22) C الذي. — (23) C راسك.

في سبل (1) الصلاح ولا تكون سفيا و لا ترفع صوتك اذا ضحكت
وتكلمت (2) لان لو كان بالصوت العالي يينا يينا كان الحمام كل يوم
يبنى بيوتا كثيرة (3) يا بني نقل الحجارة (p. 145) مع رجل حكيم اخير
من شرب الخمر مع رجل اليم يا بني اسكب خمرك على قبر
الصالحين ولا تشربه مع اناس اليمين (4) وقحين يا بني التصق في اناس
حكما يتقون الله وكون (5) مثلهم ولا تقرب الجاهل لئلا تصير مثله وتعلم
طريقه يا بني اذا اقتنيت صديقا او صاحبا جربه (6) وبعد ذلك
صاحبه (7) و بغير تجربة لا تحمده ولا تفشي (8) كلامك مع رجل
غير حكيم يا بني ما دام في رجلك (9) خف امشي به على الشوك
واعمل طريقا لبزوك (10) و بني بزوك (11) وعدل سفينتك قبل ان
يهيج (12) البحر و امواجه وتغرق ولا تقدر ان تخلص يا ابني الغني اذا
اكل الحية يقولون (13) الناس من حكمته و اذا اكلها رجل مسكين
يقولون (13) الناس من جوعه يا بني يقنعك (14) راسك (15) ومالك ولا
ترغب في شي غيرك يا بني لا تجاور الاحمق ولا تاكل معه خبز ولا
تفرح في اسيات جيرانك و اذا اسا اليك عدوك فباديه انت
بالاحسان (16) يا بني رجل لا يخاف الله خاف (18) انت منه (p. 146)
واكرمه يا بني الجاهل يقع ويعثر والحكيم ولو عثر ما يترزعزع ولا يقع (19)

(1) C سبل. — (2) manque en C. وتكلمت. — (3) C continue :
ولو كان بقوة شديدة كانت الفدان تسوق ما كان ابعدت الفدان من
— قبل B (6). — وكن C (5). — جاهلين C (4). — تحت اباط الجمال
ما دام رجلك C (9). — تفسد C; تفسر B (8). — صادقه C; اركن له B (7).
قبل هيجان C (12). — بيتك C; لبنيك B (11). — لبنيك B (10). — خفا
اقنع C; اقنع B (14). — يقولوا C (13). — قبل ان تدخل الى البحر C
C n'a (17). — بالاحسان C (16). — في رزقك C; بمالك B (15). —
n'existe ولا يقع (19). — اخاف C; فخف B (18). — لا la négation pas en C.

وان وقع يقوم (1) عاجلا و اذا مرض يقدر يعالج روحه واما الجاهل الاحمق ليس لدايه دوا يا بني اذا استقبلك رجلا اقل منك استقبله وانت قايم و ان لم يكافيك هو ربه عوضه يكافيك يا بني لا تعفي عن ضرب ابنتك فان ضرب (2) الولد مثل زبل البستان (3) و مثل ربط فم الكيس و مثل رباط البهيمة و (4) غلق الباب يا بني اضبط ابنتك عن الشرور و اوبه قبل ان يكبر ويتمرد عليك و يبيئك بين اصحابك (5) ويحني راسك في الشوارع والمحافل وتنعاب (6) في اعماله الرديئة يا بني (7) لا تخرج الكلمة من فمك حتى تشارر قلبك ولا تقوم بين المخاصمين (8) لان من الكلمة الشرور (10) تكون الخصومة ومن الخصومة يكون الحرب ومن الحرب يكون القتال فنلزمك الشهادة لكن انت فر من هناءى و استريح (11) يا بنى لا تقوم مقابل (12) اقوي منك بل اقنني لك الروح الطويلة (12) والاحتمال والمشية (p. 147) الصالحة لان ليس شي افضل منها (13) يا بني لا تفرح في موت عدوك لان بعد قليل تكون جارة من هزل (14) بك وقوه و اكرمه واسبق عليه بالسلام يا بنى ان كان الماء يقف في المجرا (15) و تطير العصافير الى السما و الغراب الاسود بيض و المر يحلا كالعسل فالجاهل و الاحمق (16) يفهمون ويتحكمون يا بني ان اردت ان تكون حكيم اضبط لسانك من الكذب ويدى من السرقة وعينيك من النظر السوء (17) عند ذلك تدعا حكينا يا بني دع يضربك

C (5) — ومثل (4) — للبستان B (3) — ضربة C (2) — فينهض B (1) — الناس. — A partir de cet endroit, le texte C contient une longue tirade d'exhortations qui manque dans les Mss. A et B. Puis il coïncide de nouveau avec eux. — (8) B من B et C (11) — استرح C (10) — السو B et C (9) — المخاصمين من B et C (12) — الطويل B et C (12) — هو اقوي — C (15) — ومن هزا بك C ; ومن احتقرت B (14) — في C (15) — فالجهلة و الحمقا C (16) — السما. — الردى B (17) —

الحكيم بعصاه ولا يدهنك الجاهل بدهن طيب (1) يا بني كن متواضع في شيويتك فتكرم في شيخوختك يا بني لا تقوم مقابل رجلا يكون في (2) رياسته ولا (3) النهر في زيادته ولا تسعا في زواج (4) لان اذا (5) كان فيه خيرا ما يحموك وان كان شرا شتموك ولعنوك (6) يا بني صاحب لمن تكون يده شعانة ممثلة ولا تصاحب لمن يده منقبضة جعانة يا بني اربعة (7) لا يثبت فيها ملك ولا عسكر عسر الوزير (p. 148) وسو التدبير (8) وخبث النية وظلم الرعية (او اربعة) لا تخشي العاقل والاحمق والغني والفقير (فلما) تم حيقار هذه الوصايا و الامثال الى نادان ابن اخته ظن في باله انه قد حفظ جميع ما اوصاه (9) وما علم انه يريد يباديه بصد (10) ذلك وبعد هذا جلس حيقار في بيته وسلم نادان كل ماله والعبيد والجوار (11) و الخيل و المواشي وغير ذلك من جميع ما يقنتي (12) وبقي الامر والنهي في يده وتقدم عند الملك مثل خاله (13) حيقار واكثر وبقي حيقار في بيته مستريح (14) وما عاد يمضي الى عند الملك الا في كل مدة مرة يمضي يسلم ويرجع الى بيته (15) فلما علم نادان ان الامر (16) بقي (17) في يده فهزل (18) في خاله حيقار

ولا تقطع النهر B (3) — في ايام رياسته C (2) — بدهن الطيب C (1)
 في زواج حرمة ان كان صارت بخير تقول ربي C (4) — في وقت زيادته
 B (5) — طعمنى وان كان صارت بشر تدعى على الذى كان السبب
 C contient encore ici un passage omis en A et en B. (6) — ان.
 C (8) — اربعة لا يثبت فيها ملك وعسكرة C; اربعة اشيا B (7) —
 عوض ذلك بالتعب و C (10) — هذه الوصايا جميعا C (9) — التدابير
 وتقدم (13) — يملك C (12) — والجوارى C (11) — الشتيمة والمسبة
 الا... يمضى; يستريح C (14) — manque en C. عند الملك مثل خاله
 وبقي حيقار في كل مدة من الزمان يمضى يسلم B (15) — manque en B.
 الامر C (16) — manque en B. الى بيته; على الملك ويعود الى بيته
 هزل بحال حيقار C; احتقر لخاله B (18) — قد حصل B (17) — والنهي

و شمنخ (1) عليه وبدا (2) يذمذ ابن ما حضر ويقول (3) ان حيقار بقي
 سير و خرفان وما بقي يعرف شيا وبدا يضرب العبيد و الجوار (4)
 ويبيع الخيل والجمال وتصرف في كل ما يملكه خاله فلما نظر
 حيقار (p. 149) ان ليس له شفقة على عبيده وبينه طرده من منزله وبعث
 اخبر الملك به انه (5) عمال يبدد مقتناه ورزقه فدعا (6) الملك نادان
 وقال له ما دام حيقار بالحياة (7) فلا يتسلط احدا (8) على بيته و لا
 على مقتناه فارتفعت يد نادان عن (9) حيقار وعن ماله جميعه (10) و
 بقي لا يدخل (11) ولا يخرج لعنده ولا يسلم عليه عند ذلك ندم حيقار
 على تبعه على (12) نادان و بقي حائرا (13) جدا وكان لنادان اخ اصغر
 منه يسما بنودان (14) اخذه حيقار اليه عوض نادان ورباه وكرمه غاية
 الكرام (15) وسلم اليه جميع ما يقتني وجعله مدبر (16) بيته و امره (17)
 فلما نظر نادان ما قد صار اخذه الحسد و الغيرة وبدا يشتكى لكل من
 يساله ويهزا (18) بخاله ويقول ان خالي قد طردني من بيته وقدم اخي
 علي ولكن ان قدرني الله تعالى لارميه في محنة القتل و بقي (19) نادان
 يفكر في معثرة (20) لخاله حيقار ومن بعد (21) مدة طويلة في يوم من
 الايام مضى نادان وكتب رسالة الى (p. 150) اخيش (22) ابنا شاه حكيم

ويقول ان حيقار قد كبر وخرق B (3) — واخذ B (2) — وشتم C (1)
 انه B (5) — الجوارى C (4) — ويقول ان خالي حيقار بقي خرفان C
 (7) — فقام الملك ودعى C (6) — به انه بدد مقتناه C; مقتناه بدد
 — عن حاله حيقار C (9) — على ماله C (8) — ما دام حيقار طيب
 ولم يعد C (11) — وعن جميع ماله C; وعن ماله وعن الاقتنا B (10)
 — بنوزردان C (14) B et C — حزينا C (13) — مع C (12) B et C — يدخل
 يهزل B (18) — وكل ما يقتنيه B (17) — على B (16) — الاكرام C (15)
 يفكر لخاله في عثرة يصنعها له C; في معثرة ينصبها B (20) — واخذ B (19) —
 وبعد مدة من الزمان C; من بعد ان مضت عدة من الزمان B (21) —
 لاكيش B (22) — افكر نادان في باله وكتب

ملك الفرس والعجم يقول فيها هكذا (1) (السلام) التام (2) وتحيات
واكرام من سنحاريب ملك انور ونيوي ومن وزيره وكاتبه حيقار اليك
ايها الملك الجليل (3) سلام بيني وبينك وان في حال وصول هذه
الورقة (4) اليك تقوم تجي عاجلا الى بقعة نسرين و انور و نيوي حتى
اسلم اليك المملكة بلا حرب ولا مصافقة (5) وكتب ايضا رسالة اخرى
باسم حيقار الى فرعون ملك مصر سلام بيني وبينك ايها الملك
العظيم (6) وان في حال وصول الرسالة اليك تقوم تجي الى انور و
نيوي الا بقعة نسرين حتى اسلم اليك المملكة بلا حرب ولا قتال و
كان خط نادان يشبه خط خاله حيقار ثم انه طوي الرسالتين وختمهم
بخاتم خاله حيقار وارماها (7) في دار الملك ثم مضى ايضا وكتب رسالة
على لسان (8) الملك الى (9) حيقار يقول هكذا (10) (السلام) التام على
وزيرى وكاتبى وكاتم (11) سري حيقار ان في حال وصول (12) الرسالة
اليك اجمع العسكر الذي عندك كلهم (p. 151) ويكونوا كاملين
الكسوة و العدة (13) و اتيني بهم يوم الخميس الى بقعة نسرين و حين
تراني اتيت اليك (14) اجعل العسكر يهيج مقابلي مثل عدو ويقاتلنى
لان عندي رسل فرعون ملك مصر حتى ينظروا (15) قوة عساكرنا (16)
ويخافوا (17) منا لانهم اعدانا ومبغضينا ثم ختم الرسالة و ارسلها الى حيقار
مع واحد (18) من غلمان الملك و اخذ الرسالة الواحدة (19) الذي
كتبها و اعطاها (20) الى الملك وقراها عليه و ارواه (21) الخاتم (22) فلما

الرسالة B et C (4) —. التجزيل C (3) —. والتام والعز C (2) —. هذا C (1) —.
C; وارماها B (7) —. المعظم C (6) —. ولا مصاف C; ولا قتال B (5) —.
يقول هكذا (10) —. الى خاله حيقار C (9) —. من عند C (8) —. واما هم
— .والعدد C (13) —. هذه C (12) —. وخاتم C (11) —. manque en C. —
— .عساكرنا C (16) —. ينظرون C (15) —. هناك اتى اليك C (14) —
— .وعرضها C (20) —. الاخرة C (19) —. واحدا C (18) —. ويخافوا C (17)
الخاتم C (22) —. واره C (21) —.

سمع الملك ما في الرسالة حار حيرة عظيمة و اغتاط و غضب غضبا شديدا (1) و قال (2) ايش انا مع حيقار (3) حتى كتب هذه الرسالة (4) الى اعداي هذه مكافاتي من حيقار عوض احساني اليه فقال له لا تغتم ايها الملك ولا تحزن ولا تغتاط بل انا (5) نمضي الى بقعة نسرين وننظر الخبر ان كان صحيح (6) ام لا فلما اتى يوم الخميس فقام نادان (7) و اخذ الملك والوزرا (8) و العساكر و انطلقوا الى الصحرة (9) الى بقعة نسرين فلما وصلوا فنظر (10) الملك الى حيقار و العسكر مصفوفين فلما (p. 152) نظر حيقار ان (11) الملك قد اقبل فامر (12) الى العسكر ان يبيحوا (13) الى الحرب ويضربون (14) مصافقة (15) مع الملك كما وجد في الرسالة وهو لا يعلم ايا بيروا (16) حفر له نادان فلما نظر الملك فعل حيقار اخذه التلق و اندهش و تحير (17) و اغتاط غيظا عظيم (18) فقال نادان تنظر (19) يا سيدي ما فعل هذا الاليم ولكن (20) لا تغتاط ولا تنالم (21) بل امضي الى بيتك (22) و انا اجيب (23) لك حيقار مكتف (24) مقيد بالسلاسل واطرد عدوك عنك بلا تعب فرجع (25) الملك الى بيته (26) وهو متهور من ما (27) فعله به حيقار فاما نادان مضى الى حيقار و قال له (28) لقد فرح (29) الملك (30) فرحا عظيم

- (3) B — ايا اريت علمي ايش C (2) — و اغتاط غيظا عظيم شديدا C (1)
 (6) B — انا C (5) — هولا الرسايل ايا C ; الرسالات B (4) — من الردى — نادان يوم الخميس فقام C (7) — هل هو حقيق C ; هل هو حقيقي و اذا C (11) — و اذا ... حيقار C (10) — الصحر C (9) — الوزير C (8) B et (15) — ويضربوا C (14) — يبيح C (13) — و اشار C (12) — الملك و الدهش و الحيرة C (17) — ايا بيروا C ; ايا بير B (16) — مصاف C ولا يكون B (21) — ولا كن C (20) — نظرت C (19) — عظيما C (18) — و اجلس على كرسيك C ; على كرسيك B (22) — الا خيرا الى كرسيه B et C (26) — فعاد C (25) — مكتفا B (24) — احصر B (23) — والله يا خالي C (28) — وهو متهور من حيقار C ; غضبان مما B (27) — اليوم B (30) — بك C (29) —

وشكرت (1) حيث صنعت ما امرت به و الان قد ارسلني اليك لكي (2) تطلق العساكر في سيلهم (3) وتمضى انت اليه مكتف مقيد (4) لينظروا رسل فرعون ذلك لان بقا (5) الملك مهاب عندهم وعند ملكهم واجاب حيقار بالسمع والطاعة (6) وكتف يديه وقيد رجله و اخذه نادان ومضى به الى عند الملك وكان (7) الملك قد (p. 153) نظر الرسالة الاخرى ايضا فلما دخل حيقار الى الملك سجد امامه الى الارض (8) على وجهه فقال له الملك يا حيقار كانبى وولى امري وكانم سري ومدبر دولتي قول (9) لى ما ذا صنعت معك من القبيح حتى انت جازيتنى بهذه الافعال (10) السمجة ثم ارواه الاوراق (11) بختمه (12) وخطه فلما نظر حيقار ذلك رجفت اعضاءه وانعقد لسانه للوقت ولم يعد (13) يقدر يتكلم كلمة واحدة من (14) كل حكمته ومعرفته بل انه اطرق (15) الى الارض في راسه وسكت (16) فلما نظر الملك ذلك (16) امر ان يقتلوا حيقار ويضربوا (17) عنقه خارج المدينة فصرخ نادان وقال يا حيقار يا اسود الوجه ايش نفعت مكرت (18) و غدرك (19) حتى تفعل هذا الفعل مع الملك قال (20) وكان اسم السياف ابو سميك (24)

C (4) — .لعساكر الى حال سيلهم (3) — .ان C (2) — .وحدثك B (1) ويقي C; ويقي الملك مهابا B (5) — .مكتف اليدين و مقيد الرجلين — .وقال السمع والطاعة وقام من ساعته وكتف ... C (6) — .الملك مهاب ودعى الى الملك بالعز C (8) — .sont omis en C. وكان الاخرى (7) Ms. (12) — .المكاتيب C (11) — .الفعال C (10) — .وقل C (9) — .والادام من C (14) — .بقي C (13) — .ce qui est une faute de copie. بخطمة A تحقق الام انه منه C (16) — .اطرق طرقة B; اطرق راسه C (15) — .خوفه ويضرب B (17) — .هذا الشئ فقام للوقت وامر ان يقتلوا حيقار... صا وما الذي حصلك B (19) — .فكرت و حيلتك C (18) — .عنقه بالسيف قال هذا وكان السياف حاضرا B (20) — .على هذا الفعل مع الملك وهو B (21) — .قال الراوى وكان اسم C; واسمه ابو سميك مسكين.

مسكين فامر (1) الملك بان يقطع عنق حيقار في باب بيته ويعد (2) راسه عن جنته مايد ذراع فعند ذلك خر حيقار امام (3) الملك و قال يعيش سيدي الملك الى الابد فان (p. 154) كان انت تريد قتلى باختيارك و انا اعلم ان كيس لى ذنب ولكن (4) يطالب الردي برداه فارجو من (5) سيدي الملك و من صداقته ان ياذن للسياف ان يعطي جسدي لعبيدي حتى يدفونه ويكون عبدك فداى فامر (6) الملك بان يفعل السياف به كما يريد فاخذوا (7) حيقار غلمان الملك و السياف ومضوا به وهو عريان (8) فلما تيقن (9) حيقار بقتله ارسل الى زوجته يقول لها و كان اسمها شفغنتى (10) انك تخرجى للتاي (11) و معي الف بنت بكر والبسيهم (12) ثياب ارجوان و حرير حتى بيكوا (13) علي قبل موتي و اوصعى (14) للسياف مايدة له و لغلمانه و امزجى خمر كثير (15) حتى يشربون ففعلت (16) حرمة حيقار كما امرها زوجها و كانت (17) هى ايضا حكيمة عاقلة ماهرة قد حوت الادب و المعرفة فلما اوصلوا (18) الجند و السياف و الغلمان وجدوا المايده (19) موضوعة و الخمر و المواكيل الهفتخرة و ابتدوا (20) بالاكل و الشرب حتى

قتال له C; فقال له الملك امضي اقطع راسه اي راس حيقار B (1)
 B (3) — و ابعده C (2) — الملك يا سياف قم امضي اقطع عنق حيقار
 ارجو من عفوك B (5) — لكن يتطالب C; ولكن الله B (4) — قدام
 ولكن يا سيدي الملك ارجو منك و من C; واحسانك و صداقتك
 C (7) — قام الملك امر السياف ان C (6) — صداقتك تاذن
 فاذا B (9) — ليقتلوه B et C (8) — فللوقت امر الملك لغلمانه ان ياخذوا
 C. Le nom n'est pas donné en C. شفغنتى B (10) — فلما تحقق C; تحقق
 و اصنعى C (14) — يبيكين B (13) — والبسيهم B (12) — التاي C (11) —
 كانت حكيمة C (17) — ففعلت جميع ما امرها C (16) — و افرا B (15) —
 وصلوا جند الملك C (18) — ماهرة عاقلة جدا وقد حوت جميع الادب
 فاكلوا B (20) — وجدوا الاكل و الشرب معدا B (19) — و السياف وجدوا
 و شربوا و سكروا.

انهم (p. 155) شعبوا وسكروا فاخذ حيقار السيف في عزله (1) على جنب و قال له يا ابو سميك لما (2) اراد سوحادوم الملك ابو سنحاريب الملك ان يقتلك فاخذتك واخفيتك في مكان ما احد يعلم فيه الى ان (3) طلبك و انا كل يوم كنت ابرد خلقه حتى طلبك فلما احضرتك (4) قدامه فرح فيك (5) والان اذكر الجميل الذي صنعته معك و انا اعلم ان الملك يندم علي ويغناظ غيظا عظيم لقتلي لان ليس لي ذنب فتكون اذا احضرتني قدامه في منزله عظيم و اعلم ان نادان ابن اختي غشني وصنع معي هذا الصنيع الردي ولكن سيندم الملك على قتلي و اعلم (6) ان لي سرداب في عتبة (7) بيتي ولا يعلم به احدا فاخفيني هناك بعلم زوجتي اشفغيتني (8) وان لي في السجن عبدا مستوجب القتل (9) اخرجته و البسه ثيابي وامر الغلمان وهم سكارى يقتلوه وما يعرفوا (10) المن قتلوا و امرهم (11) ان يبعدوا راسه عن جثته مائة ذراع واعطي جثته لعبيدي حتى (p. 156) يدفنه وتكون ذخرت عندي هذه الذخيرة (12) فعند ذلك فعل السيف كما امره حيقار ومضوا (13) الى الملك وقالوا (14) له يعيش راس الملك (15) الى الابد.

1 ما تعلم بانه B (2) — وانعزل ناحيه من الجماعة C; على معزل B (1) الى ان برد B (3) — ما تعلم لما اراد سرحادوم C; اذا رام سرحادوم B (5) — احدرتك Ms. A (4) — الى ان برد C; خلقه وزال غضبه (8) — Le nom de la femme d'Ahikar est encore omis en C. — عنتي B (7) — والان لي C (6) — جدا قد طرحته B (9) — ذخرت C (12) — وابعده راسه C (11) — فلا يدرون B (10) — في السجن C (15) — وقال B et C (14) — ومضى B et C (13) — عندي ذخيرة عظيمة راسك.

(A suivre.)